

Un carême dans l'action de grâce

« Ô Seigneur comment reconnaître les bienfaits dont tu m'as comblé ?
Chaque jour je célébrerai tes grandeurs, Alléluia » (J.-P. Servel - cantique liturgique)

Le carême est le temps où Dieu nous invite, nous entraîne jusqu'au désert, pour nous parler, cœur à cœur (Os 2, 16). C'est le temps où nous sommes emmenés à l'écart. Nous sommes appelés à sortir, individuellement et en communauté d'Église, à être « une Église en sortie », comme le dit le pape François. Sortir de nous-mêmes, de nos idées toutes faites, de nos pensées anxiogènes, de nos jugements sévères, de notre pessimisme ambiant. Sortir, pour aller vers la Lumière de sa Parole, vers la Joie de son Évangile, vers l'Espérance de son Royaume. Sortir pour découvrir les nombreuses bénédictions dont il nous a comblés ! « Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. » (Ep 1, 3)

À l'heure où prend fin ma mission de curé, et où nous évoquons, déjà, joyeusement, le chemin parcouru ensemble, il me semble tout à fait indiqué de faire du carême de cette année un temps de relecture et d'action de grâce. Un temps aussi de demande de pardon à Dieu et à nos frères et sœurs, pour tout ce qui n'a pas été conforme à sa volonté d'amour.

Pour réaliser ce double objectif, nous laisserons la lumière de la Parole de Dieu se projeter sur notre vie et sur notre vivre-ensemble. Aussi, pour la cinquième année consécutive, nous vous proposons le Chemin de Carême qui consiste à méditer la Parole de Dieu chaque semaine, en équipe de 7 à 8, dans une maison ou à la paroisse. Ce livret en constitue le support. Que le groupe qui y a travaillé trouve, ici, l'expression de notre reconnaissante gratitude.

Enfin, comme chaque année, vous trouverez aussi dans ce livret l'effort collectif de partage solidaire que l'AEP et le Conseil pastoral vous proposent. Nous le savons, point n'est besoin de parcourir des milliers de kilomètres pour rencontrer la précarité et la pauvreté. « Il ne manquera jamais de pauvre dans ce pays. Aussi je te donne ce commandement : tu ouvriras tout grand ta main pour ton frère quand il est, dans ton pays, pauvre et malheureux. » (Dt 15, 11).

Concrètement, nous allons constituer un fonds solidaire permettant à tous les acteurs sociaux de la paroisse d'avoir les moyens nécessaires pour mener à bien leur mission auprès de nos frères et sœurs du quartier qui sont défavorisés. Nous sommes sûrs que cette action vous agréera et qu'elle suscitera encore votre généreuse contribution. D'avance, soyez-en très profondément remerciés.

Que le Seigneur nous accorde de nous préparer, « dans la joie d'un cœur purifié », aux fêtes pascales.

TRÈS JOYEUX CARÊME À VOUS TOUS!

P Louis-Pasteur, curé



Paroisse Sainte Bernadette



7, rue Saint-Nicolas – 78000 Versailles – 01 39 51 56 90
www.paroisse-sainte-bernadette.fr

Coût du livret : 1€

Action de Carême

Genèse du projet

Dans le cadre du plan d'action pastoral 2015-2018 de la paroisse, sous la houlette du Conseil Pastoral, une grande rencontre a réuni, fin novembre 2018, autour d'une même table tous les acteurs de la **diaconie** au sein de notre communauté. La diaconie désigne les divers engagements sociaux des baptisés et communautés chrétiennes ; elle est la mise en œuvre de l'Évangile de Jésus-Christ au service de la personne, notamment des plus pauvres. Étaient présents : le Secours Catholique, la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, la Cimade, l'Atelier vélo, l'Accueil et le Soutien en Français des Immigrés et Réfugiés(ASFIR), le Centre médical de soins à domicile de Jussieu, Foi et Lumière, les AFC (Associations familiales catholiques), SOS Famille Versailles, le Service paroissial des malades, Café Emploi et Solidarités Nouvelles face au Chômage. Le but de cette rencontre était de faire connaissance, de partager les expériences, de renforcer la collaboration et d'évoquer les joies et les difficultés rencontrées dans l'exercice de la mission.

Des actions concrètes dans le quartier

La visite à domicile, c'est l'activité emblématique de la **Société Saint-Vincent-de-Paul**. Le **centre médical** et le **service paroissial des malades** visitent également à domicile. Ces visites régulières, amicales permettent d'apporter un peu de chaleur à des personnes seules. Elles tissent du lien et rendent notre paroisse plus solidaire.



- ❖ **La banque alimentaire** et le **Groupe Alimentaire des Familles** (GAF du **Secours catholique**) délivrent des denrées gratuites ou presque pour des foyers en grande difficulté.
- ❖ Le **Café Emploi** se réunit tous les lundis matins et accueille les chômeurs qui se sentent marginalisés, particulièrement le lundi matin quand chacun se rend à son travail. Par la suite, l'association **Solidarités Nouvelles face au Chômage** pourra prendre le relais. Un bénévole accompagnera un chômeur pour l'aider dans sa démarche et lui redonner espoir.



- ❖ **La médiation locative** est une démarche solidaire. C'est un dispositif financé par la conférence Saint-Vincent-de-Paul qui intervient comme tiers entre un bailleur privé et un locataire qui n'a pas les moyens de payer seul son loyer. Ce système a un caractère provisoire. Il permet surtout de financer un logement passerelle en attendant l'attribution d'un logement social dont le coût est plus modéré.

Le manque de moyens constitue un véritable frein à nos actions

« *Les pauvretés sont nombreuses autour de nous et elles ont des formes multiples : solitude, chômage, misère, ... Nous avons de plus en plus de difficultés à les combattre, par manque de moyens financiers.* » (Les acteurs associatifs de la paroisse, lors du tour de table de la réunion de fin novembre 2018)

Un projet local

Devant ce constat et considérant l'absolue nécessité de poursuivre la mission de présence aimante et d'aide concrète auprès de tous les habitants de notre quartier, l'EAP et le Conseil Pastoral (CP) ont choisi de vous proposer, comme action de carême de cette année, de contribuer à constituer un fonds solidaire au profit de toutes les associations caritatives de notre paroisse. Il sera géré par la Conférence Saint Vincent de Paul, qui veillera à ce qu'il soit utilisé par les acteurs sociaux, proportionnellement aux besoins des personnes et des familles qu'ils accompagnent.

Comment participer ?

Par un don à remettre dans les enveloppes prévues à cet effet qui vous seront distribuées et qui seront également disponibles sur les présentoirs dans l'église. Le don peut être en espèces ou par chèque à libeller à l'ordre de « *Conférence St-Vincent-de-Paul Ste Bernadette* ». Si le don se fait en espèces, merci de nous indiquer vos coordonnées.

Les enveloppes pourront être rapportées lors de la quête dominicale, dans l'urne prévue à cet effet au fond de l'église, dans la boîte aux lettres ou à l'accueil de la paroisse.

Vous bénéficierez alors d'une réduction d'impôt égale à 75% des versements retenus dans une certaine limite (pour les sommes versées en 2018 cette limite est de 537 € soit une réduction d'impôt maximale de 403 €).

Au-delà, les dons sont déductibles à 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable (Art 200 et 238 bis du CGI).

Le carême à sainte Bernadette

- **Messes en semaine :** (horaires modifiables pendant les vacances scolaires) :
 - à 19h les mardis et jeudis
 - à 9h les mercredis et vendredis
- **Messes dominicales :**
 - à 18h30 le samedi et à 11h le dimanche
 - 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} dimanches de carême : Scrutins préparatoires au baptême d'adulte
- **Exposition du Saint Sacrement :** le vendredi après la messe de 9h et adoration silencieuse jusqu'à 15h
- **Chemin de croix :** tous les vendredis de carême à 15h
- **Temps de prière :**
 - Prière paroissiale : tous les Jeudis de 19h30 à 20h30 (Adoration)
NB : Jeudi 11 avril : Louange, avec les enfants et les familles
 - Prière du chapelet : tous les lundis de 18h à 19h
 - Prière des mères : tous les vendredis de 19h à 20h
- **Groupes « Chemin de carême » :** se rassembler chaque semaine en petits groupes pour partager la 1^{ère} lecture du Dimanche.
Contacter Fanny GRESSIER pour rejoindre un groupe
(fanny-gressier@orange.fr – 01 39 50 95 64)
- **Temps du pardon :**
 - Confessions individuelles lors des permanences du père Louis-Pasteur (mardi de 17h à 18h30 et vendredi de 17h à 19h30)
 - Célébration pénitentielle avec temps communautaire et confessions individuelles le samedi 30 mars à 18h30.
N. B. Pas de messe à 18h30 ce samedi
- **Appel décisif des jeunes Catéchumènes :**
samedi 16 mars 2019
- **Appel décisif des Catéchumènes adultes :**
dimanche 10 mars 2019
- **Dimanche du CCFD :** WE des 06 et 07 avril 2019
(avec quête impéree au profit du CCFD)
- **Évangélisation dans le quartier pour annoncer la Bonne Nouvelle de la Résurrection du Seigneur :** samedi 13 avril de 10h à 12h



Quelques précisions pour le partage sur l'Écriture

Le rôle de l'animateur est de faciliter le partage.

Donner la règle du jeu :

- On laisse chacun s'exprimer sans l'interrompre. Il faut veiller à laisser chacun parler, à respecter le rythme de chacun.
- On demande à chacun d'être sobre dans ses paroles pour que tous aient la possibilité de s'exprimer.

Gérer le temps entre les différentes étapes de la rencontre.

Veiller à préserver des temps de silence entre les différentes prises de parole.

La rencontre

À la suite des premières communautés chrétiennes qui se réunissaient à domicile pour prier et louer Dieu, nos rencontres hebdomadaires sont l'occasion

- d'accueillir ensemble la Parole de Dieu,
- de la laisser résonner,
- de partager ce qu'on a entendu dans ce texte, ce qu'il suscite, ce qu'il provoque.

Déroulé de la rencontre

Situer brièvement le texte : quelques indications sont données pour chaque semaine dans les § « contexte ».

1ère lecture du texte du jour suivie d'un bon temps de silence pour se laisser pénétrer par la Parole.

1er tour de table où chacun exprime ce qu'il retient du texte, les questions qu'il pose, les étonnements qu'il suscite...

2ème lecture du texte (par un nouveau lecteur). Court temps de silence.

2ème tour de table : chacun exprime comment il reçoit ce texte aujourd'hui

- Qu'est-ce que je découvre de Dieu dans ce texte ?
- Qu'est-ce qui, dans ce texte, m'a conforté, questionné ou dérangé ?
- En quoi cela me rejoint-il, m'invite-il à une conversion ?
- À quel passage d'Évangile ce texte me renvoie-t-il ?

Invitation à la prière

Le Carême, expérience du Salut pour le peuple de Dieu

Les lectures du temps de Carême ont été choisies pour permettre aux catéchumènes de vivre le Salut de Dieu à travers des récits bibliques fondateurs de la foi d'Israël. *"Le salut n'est pas une idée ou une doctrine. C'est d'abord une expérience, une histoire"* (J.-N. Bezançon). Quelques verbes de ces récits permettent aux catéchumènes, comme à tous les fidèles, d'entrer dans cette histoire, très concrète, du peuple de Dieu dont l'Église fait mémoire en ce temps de Carême.

"Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte" (Dt 26, 8) : ce verbe (factitif hébreu) introduit tous les récits qui évoquent une libération dont la sortie d'Égypte est le paradigme (modèle). Dieu fait toujours sortir les hommes de situations d'oppression, de souffrance, mais aussi des forces de mal, de mort, de péché... dans lesquelles ils sont ligotés, enfermés, prisonniers pour les conduire vers un avenir à découvrir, vers la terre promise que Dieu leur donne (Dt 6, 23).

"Le Seigneur fit sortir Abram" (Gn 15, 5) : Il le fait sortir (de sa tente ? de son angoisse ?) pour lui annoncer, contre toute vraisemblance humaine, une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et *"Abram eut foi dans le Seigneur"*. Le Seigneur se rappelle ensuite à lui comme **Celui qui l'a fait sortir** d'Ur en Chaldée.

Dieu fait sortir pour faire naître l'homme à une vie nouvelle, pour le libérer de tout ce qui l'empêche d'être vraiment lui-même, pour lui faire retrouver sa grandeur d'homme, pour lui faire partager sa vie.

"Faire sortir" est si souvent employé dans la Bible, qu'il est l'un des maîtres-mots du Salut.

"Dieu conclut une alliance avec Abram ce jour-là" (Gn 15, 18), non à cause de ses mérites, mais parce qu'Abram a eu **"foi"** (v.6), autre maître-mot du Salut, employé ici pour la première fois dans la Bible. Abram est plongé dans un "sommeil mystérieux" quand Dieu *"passe"*, brasier fumant et torche embrasée, entre les animaux coupés en deux. À l'insu d'Abram endormi, Dieu s'engage unilatéralement et à jamais avec lui et toute sa descendance.

"Dieu appelle Moïse" (Ex 3, 4) : Il lui fait confiance et le rend capable, à son tour, de sauver les autres. Il appelle Moïse comme il appelle chacun d'entre nous, individuellement, à réaliser sa vocation propre, pour vivre en vérité et en plénitude, pour être habité de Dieu et responsable des autres.

"Dieu révèle son nom" (Ex 3, 6) : Dieu se fait connaître, se révélant si proche de l'homme que ce dernier va tenter de le mettre à l'épreuve (Ex 17, 7) ! Son nom est lié à ceux qu'il aime. Son nom, c'est aussi l'intraduisible "Je Suis qui je suis" ou "Je suis qui je serai". C'est l'affirmation qu'il **"est"**, au sens d'une présence passée (Dieu de vos pères), présente et à venir. C'est ce Dieu là dont nous faisons mémoire (Ex 3,15), en particulier à l'Eucharistie, pour le célébrer d'âge en âge.

"Dieu entend et voit la misère de son peuple" (Ex 3, 7) : l'auteur de ce récit ne peut utiliser que des mots du vocabulaire humain pour dire l'indicible et traduire l'infinie attention, l'immense sollicitude de Dieu pour tous les hommes épuisés, maltraités, humiliés... Dieu "connaît" leurs souffrances, au sens biblique du terme, c'est-à-dire qu'il les partage, parce qu'il est leur Dieu et qu'ils sont son peuple (Ex 6, 7).

"Dieu descend pour délivrer son peuple et le faire monter" (Ex 3, 8) : C'est l'itinéraire de Dieu, l'itinéraire de l'Incarnation, l'itinéraire du Salut. Dieu descend vers celui qui est pauvre, petit pour le relever, pour lui rendre sa dimension d'homme et sa dimension céleste de fils de Dieu. *"Il est descendu sur la terre pour te prendre aux cieux ; il est devenu mortel pour que toi tu deviennes Dieu et que tu recouvres ta première beauté."* (Romanos le Mélode)

"Les fils d'Israël célèbrèrent la Pâque" (Jos 5, 10). Le chemin du Salut est un "Mémorial" de passages, de pâques communautaires et personnelles : de la Pâque à travers la mer à la Pâque en Terre Promise, de la Pâque de la Résurrection jusqu'à la Pâque éternelle pour chacun.

"Dieu dit ; ne vous souvenez plus d'autrefois, ne songez plus au passé" (Is 43, 18) : Dieu, par les prophètes, ne cesse de demander à son peuple de sortir de ses ornières, de ne pas se faire d'idoles ni d'autres dieux, de ne pas se laisser emprisonner par des rites, des sacrifices qui n'ont plus de sens...

"Dieu dit : Voici que je fais un monde nouveau. Il germe déjà ne le voyez-vous pas ?" (Is 43, 19). Voici que va se réaliser la prophétie d'Isaïe : "Le Seigneur lui-même va vous donner un signe. Voici, la jeune femme est enceinte, elle enfante un fils et lui donne ce nom **EMMANUEL, Dieu avec nous**" (Is 7, 14).

Un monde nouveau est en train de naître. La vie de Dieu en Jésus-Christ rend vie à l'homme pour que le Salut de Dieu parvienne jusqu'aux extrémités de la terre (Is 49, 6).

"Ce peuple que je me suis façonné" (Is 43, 21). Isaïe reprend le même verbe que celui de l'humain (Adam) façonné par Dieu (Gn 2, 7). Tertullien, avec d'autres Pères de l'Église, dit que *"Dieu a façonné l'homme selon l'image du Christ, fait homme, qu'il entrevoyait déjà"*. Le Salut est déjà inscrit dans la Création.

En conclusion

Le salut est Arrachement au mal, Délivrance, Libération, Révélation, Alliance. Il est Création et Re-Création, Naissance et Re-Naissance. Il est Mise au monde pour être Mise à Dieu.

Il façonne l'homme à l'image de Dieu, parachève sa ressemblance à Lui. Avec l'Esprit, il façonne l'humanité en Corps du Christ (épiclese eucharistique).

Le Salut a pour nom **Jésus = Dieu sauve, Emmanuel = Dieu avec nous.**
"Par lui, avec lui et en lui" nous sommes sauvés.

Dans le livre du Deutéronome (Dt 26, 4-10)

4 Moïse disait au peuple : lorsque tu présenteras les prémices de tes récoltes, le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu.

5 Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « Mon père était un Araméen nomade qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan.

C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse.

6 Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage.

7 Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions dans la misère, la peine et l'oppression.

8 Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges.

9 Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel.

10 Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donnés, Seigneur. »

Contexte

Le Deutéronome est le 5^{ème} livre du Pentateuque. Littéralement « deuxième recueil de lois », ce dernier livre de la Torah nous présente un discours assez homogène de Moïse au-delà du Jourdain. C'est le Testament spirituel de Moïse au seuil de la Terre Promise. La Loi que présente Moïse est source de vie pour le Croyant. Le Seigneur présente à chacun les deux voies, pour qu'il choisisse la vie... « Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et la malheur, moi qui te commande aujourd'hui d'aimer le Seigneur ton Dieu, de suivre ses chemins, de garder ses commandements, ses lois et ses coutumes. Alors tu vivras... » (Dt 15,15s)

C'est un texte fondateur où un point de la Loi qui pourrait nous sembler anodin (l'observance de la règle sur les prémices) donne sens à l'attitude du croyant d'hier et d'aujourd'hui.

Moïse s'adresse au Peuple en lui disant TU, comme Dieu qui s'adresse à l'homme de façon éminemment personnelle.

Cinq versets du Deutéronome résument tout l'Exode depuis l'Araméen nomade qui descendit en Égypte et connut la pauvreté et l'esclavage jusqu'au cri vers Dieu (la prière). Dieu a entendu, vu et fait sortir son peuple de cette terre d'esclavage pour le conduire à la terre qui ruisselle de lait et de miel.

Éclaircissements

Les prémices sont une offrande prélevée sur les premiers fruits de la récolte (moisson ou bétail). Moïse invite à un geste et à une parole (versets 5 à 10). Aujourd'hui, cette association geste/parole est reprise dans chaque sacrement, notamment l'Eucharistie. Le geste est assez simple : le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel. La parole est plus développée : le Peuple, objet du tutoiement, est invité à s'approprier l'histoire d'Israël et à s'identifier personnellement à l'Exode en disant « je » et « nous ».

Qui descendit en Égypte : Depuis l'invitation de Yahvé à Abraham jusqu'à l'épisode de Joseph, le peuple « descend en Égypte ». « Le Seigneur dit à Abram : “ pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir.” » (Gn 12,1) et tel un nomade, « Abraham partit sans savoir où il allait » (He 11,8)... et à la suite de Moïse, le peuple remonte vers la Terre Promise.

« Nous avons crié vers le Seigneur : le cri est une forme de prière. « Un pauvre crie, le Seigneur entend » (Ps 33, 7)

« Dans mon angoisse j'ai crié vers le Seigneur, et lui m'a exaucé, mis au large.

Le Seigneur est pour moi, je ne crains pas ; que pourrait un homme contre moi ?

Le Seigneur est avec moi pour me défendre, et moi, je braverai mes ennemis. » (Ps 117, 5-7)

Il a vu : Dieu est celui qui voit la situation du Peuple : « Le Seigneur dit : “ J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances.” » (Ex 3, 7)

Suggestions pour un partage

L'Église est le nouvel Israël. Et tout chrétien est invité à faire sien l'histoire du Peuple de Dieu. Et à redire « mon père était un araméen nomade... » Qu'est-ce que cela change dans notre relation à Dieu et dans notre relation aux hommes et aux femmes de notre temps et des pauvres surtout ?

Pour prolonger notre réflexion le Pape François, non sans humour, disait au congrès américain le 24 septembre 2015 : « Nous, le peuple de ce continent (Américain), nous n'avons pas peur des étrangers, parce que la plupart d'entre nous était autrefois des étrangers. »

La liturgie se place dans la droite ligne de l'invitation deutéronomiste à relire et actualiser l'Exode. Avec le Christ nous sommes Israël qui s'avance libre et vainqueur depuis la terre d'esclavage vers la Terre de liberté...

Vous pouvez évoquer les textes de la liturgie qui nous situent dans cette perspective. Par exemple, le chant de l'Exultet de la Vigile de Pâques : (extraits)

Voici pour tous les temps l'unique Pâque, Voici pour Israël le grand passage,

Voici la longue marche vers la terre de liberté !

Dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur !

Dans le livre de la Genèse (Gn 15, 5-12. 17-18)

5 En ces jours-là, le Seigneur parlait à Abram dans une vision. Il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! »

6 Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.

7 Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. »

8 Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage » ?

9 Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. »

10 Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux.

11 Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les chassa.

12 Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui.

17 Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux.

18 Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate. »

Contexte

Dieu a demandé à Abram et à sa grande famille, de quitter son pays d'Our, en Mésopotamie, pour un nouveau pays qu'il lui montrera.

Abram, obligé de guerroyer pour délivrer son neveu Loth des mains de rois belliqueux, remporte la victoire.

Le Seigneur que prie Abram est un bouclier, un défenseur. Il prévient les craintes de représailles que peut inspirer à Abram son raid contre les rois étrangers. Dieu protégera Abram qui a renoncé à s'emparer du butin comme le roi de Sodome le lui proposait. Il n'a noué aucun lien avec cet homme plein d'avidité. La déclaration de Dieu répète et confirme ainsi que le refus de la convoitise est gagnant pour Abram. « Mon Seigneur Dieu » dit-il alors.

Une expression qui traduit un grand respect autant qu'un attachement dévoué, sans faille. Mais celui-ci ne l'empêche pas de questionner son Dieu sur sa promesse d'une descendance.

Éclaircissements

Abram : Son nom est Abram (père exalté ou père haut). Il n'a pas encore reçu de Dieu le nom d'Abraham (père d'une multitude), sous lequel nous le connaissons. Être nommé par Dieu, c'est faire partie de son monde, être en lien personnel et recevoir une vocation de lui. De quoi combler le plus haut désir de vie qui puisse agiter un cœur humain.

La descendance : Pourtant, contre toute raison, Dieu affirme que la descendance sera bien de son sang et invite son serviteur à sortir pour tenter de compter les étoiles. Après la poussière, de laquelle l'humain est façonné, ce sont les étoiles, données au firmament pour marquer les temps qui sont signes de ce que sera la descendance d'Abram.

À travers poussière et étoiles, c'est la terre et le ciel tous ensemble qui attestent la décision de Dieu concernant sa descendance. Le Dieu créateur, confessé par Abram, annonce et affirme qu'il sera pour lui source d'une vie surabondante, alors même que rien jusqu'ici ne permet de

l'imaginer et de le croire. À cette parole, Abram répond sans discussion, par la foi. Le Dieu qui l'a fait sortir pour le mener vers la Promesse, ce Dieu va continuer son œuvre. Après la sortie d'Our, premier exil, Abram va être libéré d'un autre manque par sa descendance, innombrable. Oui c'est le Seigneur qui guide son histoire. Placer en lui sa confiance est la source de son avenir.

Qui t'ai fait sortir d'Our : Abram a quitté Our, une ville prospère de Chaldée à son époque, pour le désert, à la recherche de la transcendance, comme la voix de Dieu le lui a demandé. Par cette démarche, Abram oriente pour la première fois l'histoire de l'humanité qui était alors ressentie par les civilisations environnantes, comme cyclique, les mêmes causes produisant les mêmes effets.

Abram s'est en fait mis en route à l'appel de Dieu (qu'il ne connaît pas encore). Dieu ne peut introduire à son monde qu'une humanité mobile non pas tant géographiquement, que psychologiquement, spirituellement. Mobile dans la pensée, dans le cœur. Abram est mobile et est aussi disponible.

Héritage : L'Éternel lui apparaît et lui déclare : « je suis ta très grande récompense » (Gn 15, 1). Il ne lui dit pas ce qu'il veut lui donner, mais ce qu'il veut être pour lui. Tout tenir de son donateur, c'est plus que posséder ses dons. La foi d'Abram répond à la promesse que Dieu lui a faite, d'une descendance céleste. Il rend gloire à Dieu, pleinement persuadé que Dieu est assez puissant pour accomplir cette promesse.

« Le Seigneur conclut une alliance avec Abram » : on pourrait traduire : "le Seigneur scella une alliance", car aujourd'hui un pacte d'alliance est écrit, signé, marqué d'un sceau. En hébreu, le terme employé signifie littéralement "coupa l'alliance" : l'image sous-jacente n'est pas celle d'un sceau authentifiant un document écrit, mais celle d'un sacrifice : une alliance qui se conclut, se "coupe", comme on coupe en quartiers les animaux pour le sacrifice ; ils sont alors le symbole du châtement réservé à celui qui romprait l'alliance. Dans l'Ancien Orient, on connaît beaucoup de textes et de traités d'alliance, entre tribus ou peuples et entre particuliers – souvent entre un suzerain et son vassal –. Or le sacrifice n'en est pas un élément obligatoire. Avec ce récit de la Genèse, nous assistons en quelque sorte à un sacrifice fondateur de toute l'alliance entre Dieu et son peuple.

Suggestions pour un partage

Rapaces : Cette image des oiseaux de proie cherchant à s'emparer des moitiés d'animaux ne fait-elle pas penser aux efforts du diable (le diviseur) pour nous ravir quelque résultat, fruit de l'alliance avec Dieu (qui ira jusqu'à la mort de Christ) ? Mais notre foi, comme celle d'Abram, doit être active pour l'éloigner.

Une sombre et profonde frayeur tomba sur Abram : Le contexte de cet homme pris de torpeur et de ce Dieu qui renonce à sa majesté pour se soumettre, comme le ferait un homme, aux exigences de l'alliance qu'il propose, ne nous ferait-il pas penser au jardin de Gethsémani où, près des disciples endormis, Jésus plein d'anxiété s'engage sur le chemin du dernier sacrifice de l'Alliance ?

Le Seigneur conclut une alliance avec Abram : Lors d'une alliance entre un seigneur et son vassal, c'est le vassal à qui est imposé le traité, que l'on menace de châtements et de malédictions, s'il n'y est pas fidèle. Or, ici, c'est Dieu lui-même qui passe entre les animaux partagés sous la forme du feu et de la fumée, (comme plus tard, au buisson ardent, ou bien dans le désert pour guider les Israélites).

C'est Dieu qui prend ainsi sur lui les obligations de l'alliance avec cette « pauvre » humanité pour laquelle il a une vision très positive, qu'il veut partager.

Le projet de Dieu dépasse l'entendement de l'homme.

Mais Dieu respecte le rythme de l'homme en s'adaptant petit à petit à sa psychologie, à son évolution spirituelle, aux connaissances progressivement accumulées. Ce projet devient ainsi de plus en plus compréhensible au fur et à mesure que la conscience de l'humanité progresse - intuition de Teilhard de Chardin sur l'évolution.

Dans le Livre de l'Exode (Ex 3, 1-8a. 10. 13-15)

1 Moïse gardait le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à l'Horeb, la montagne de Dieu.

2 L'Ange du Seigneur lui apparut au milieu d'un feu qui sortait d'un buisson. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer.

3 Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose.

4 Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour venir regarder. Et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit « Me voici ! »

5 Dieu dit alors ; « N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales, car le lieu que foulent tes pieds est une terre sainte !

6 Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. ! » Moïse se voila le visage, car il craignait de porter son regard sur Dieu ;

7 Le Seigneur dit à Moïse : «J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances.

8 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre ruisselant de lait et de miel, vers le pays de Canaan.

10 Et maintenant, va ! Je t'envoie chez Pharaon : Tu feras sortir mon peuple, les fils d'Israël. »

13 Moïse répondit : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : « Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. Ils vont me demander quel est son nom : Que leur répondrai-je ? »

14 Dieu dit à Moïse : «Je suis celui qui suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est Je Suis».

15 Dieu dit encore à Moïse : «Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est LE SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob, c'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge. »

Contexte

Au début du livre de l'Exode le Pharaon, voyant se multiplier les Hébreux, ordonna de jeter au fleuve tout garçon nouveau-né. Une femme de la tribu de Lévi déposa dans une caisse sur le Nil le bébé qu'elle avait mis au monde. Il fut trouvé par la fille du Pharaon qui l'appela Moïse et fut élevé à sa cour. Devenu adulte, il vit un Égyptien frapper un de ses frères hébreu, il le tua. Il dut s'enfuir et trouva refuge sur la terre de Madiane où il épousa Cippora, fille de Jéthro dont il gardait les troupeaux.

Éclaircissements

Moïse sera envoyé pour sauver son peuple de l'esclavage en Égypte. Il préfigure Jésus venu sauver le monde.

Madiane : tribus nomades de Palestine où Moïse retrouve le mode de vie de ses ancêtres (nomadisme et soin des troupeaux).

L'Horeb, ou Sinaï : montagne de Dieu.

L'Ange du Seigneur : c'est le Seigneur lui-même qui se manifeste. On ne prononçait pas le nom de Dieu.

Le feu qui sortait d'un buisson : «une flamme de feu au milieu du roncier» (Chouraqi). Flamme de feu au milieu de l'humanité pécheresse. Le buisson d'épines brûle sans se consumer.

« Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire». Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour... : Moïse s'écarte, Dieu Très Haut le voit faire un détour, Il se rend proche en appelant l'homme par son nom.

« Moïse ! Moïse ! » - « Me voici ! » : Tout ce passage est un dialogue entre Dieu et Moïse. Dieu parle, l'homme a d'abord à l'écouter, puis Lui répondre, c'est toute l'Alliance qui se dessine .

« Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob »: Dieu de relation fidèle à son Alliance.

Moïse se voila le visage : Dieu dépasse infiniment la compréhension que l'homme peut avoir de lui.

« J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple, j'ai entendu ses cris, je connais ses souffrances » Sont dites ici la proximité de Dieu avec son peuple, sa misère, ses souffrances, son projet de salut.

« Je suis descendu pour le délivrer...et le faire monter... » Descendre et monter annoncent l'Incarnation, la Passion et la Résurrection, salut donné pour délivrer l'homme.

« Je t'envoie chez Pharaon »: Moïse est appelé à faire sortir son peuple de l'esclavage, préfigurant le Christ Sauveur.

« Ils vont me demander quel est son nom » : Le nom dit l'identité de la personne, et la rend présente, d'où la demande de Moïse. "Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob", s'enrichit, s'explicite.

«Je suis celui qui suis» «Je SUIS» Dieu donne ce nom. On n'enferme pas Dieu dans des mots. Déjà est dite ici la Présence éternelle de Dieu dans le passé le présent et l'avenir. Il n'y a pas de temps pour Dieu, c'est toujours l'AUJOURD'HUI de Dieu.

« C'est là mon nom pour toujours ; c'est par lui que vous ferez mémoire de moi d'âge en âge » : Le célébrer en en faisant mémoire, en le rendant présent aujourd'hui à la messe, dans la prière... Jésus dira de lui-même : "Je suis" le chemin la vérité, la vie... Il "est" le Fils bien-aimé du Père dont il révèle le nom, la présence : "Notre Père, que ton nom soit sanctifié".

Suggestions pour un partage

Ce passage d'Exode 3 est un texte fondateur de ce que Jésus est venu accomplir pour nous : en le priant, notre propre image de Dieu est toujours à convertir et à ajuster. Prier un Dieu qui nous appelle, nous envoie auprès de nos frères dans la misère, dans les souffrances, un Dieu avec nous, tout proche, qui nous parle, nous voit, nous entend, qui veut nous délivrer de notre propre misère. Communier avec les souffrants est un appel divin que Jésus accomplira en nous invitant à le suivre.

Dans le livre de Josué (5, 9a. 10-12)

9 En ces jours-là, le Seigneur dit à Josué : « Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte. » [...]

10 Les fils d'Israël campèrent à Guilgal et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans la plaine de Jéricho.

11 Le lendemain de la Pâque, en ce jour même, ils mangèrent les produits de cette terre : des pains sans levain et des épis grillés.

12 À partir de ce jour, la manne cessa de tomber, puisqu'ils mangeaient des produits de la terre. Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël qui mangèrent cette année-là ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.

Contexte

Le livre de Josué se situe immédiatement après le Pentateuque (les cinq premiers livres de la Bible) ; il évoque la fin de l'épopée de la sortie d'Égypte, la fin de la traversée du désert. Mais ce livre ne reflète nullement des événements historiques, au sens de la science moderne ; il s'agit d'un tableau simplifié et idéalisé, centré sur les rapports entre Israël et son Seigneur. Ainsi la fameuse "prise de Jéricho", qui constitue le chapitre suivant notre extrait, relève d'une réécriture car l'archéologie a prouvé que Jéricho était déjà en ruines au moment où sont arrivés des Hébreux ; si les tribus en ont fait le tour, avec des trompes, ce serait, plutôt qu'un siège, une célébration d'action de grâces pour leur entrée sur le territoire.

Josué a succédé à Moïse. Après la mort de Moïse, le Seigneur parla à Josué, fils de Nun et auxiliaire de Moïse et lui dit : « Moïse, mon serviteur, est mort, maintenant lève-toi, passe le Jourdain, toi et tout ce peuple vers la terre que je leur donne » (Jos 1, 1-2).

Guidé par l'arche de l'alliance, – comme il l'avait été par la colonne de nuée, en quittant l'Égypte – le peuple traverse le Jourdain, dont le cours s'arrête. Josué circonçoit tous les hommes nés pendant les 40 ans dans le désert.

Éclaircissements

Josué porte un nom qui est aussi celui de Jésus et signifie "Dieu sauve". Il est une préfiguration du Christ.

Enlevé le déshonneur de l'Égypte : Depuis Abraham, la circoncision est comprise comme un signe physique de l'Alliance, comme un dépassement de soi, un accès à la liberté. Au II^e siècle avant J.C., Antiochus Épiphane, roi de Syrie et d'Égypte, conquiert Israël et oblige tous ses sujets à renoncer à leurs coutumes ; ainsi la circoncision, en particulier, est alors interdite ; cette persécution suscite la révolte des Maccabées.

Des traditions juives considèrent que Pharaon avait lui aussi interdit la circoncision aux Hébreux quand ils étaient en Égypte. Dès lors, la circoncision collective organisée par Josué est sentie comme préambule à l'entrée en Israël, et signe de la libération.

Guilgal était un sanctuaire politique et religieux ; son nom est interprété comme 'cercle de pierres' et désignerait un cercle de 12 pierres dressées pour commémorer le passage du Jourdain par les 12 tribus.

Ils célébrèrent la Pâque : dans l'Exode les Hébreux ont célébré la Pâque avant la sortie d'Égypte ; ici après ce passage du Jourdain, les Hébreux respectent la date indiquée dans l'Exode (12, 6) ; la Pâque est désormais mémorial d'une délivrance accomplie, le peuple est arrivé à son but.

Le lendemain : il s'agit d'un autre rite, la fête des Azymes ; elle se déroule du 15 au 21 du même mois ; les pains sans levain, avec l'élimination du vieux levain, correspondaient à un rite de pureté et de renouvellement, au moment de la moisson dont les prémices sont offertes. Ces pains sans levain évoquent la hâte du départ lors de la première Pâque lorsque les Hébreux ont emporté la pâte avant qu'elle n'ait eu le temps de lever (Ex 12, 34-36).

Les épis grillés correspondent sans doute à la part de la moisson nouvelle consommée après celle qui a été offerte comme prémices.

La manne est une nourriture mystérieuse ; son nom viendrait de « ma hou », interprété comme : « qu'est-ce que c'est ? », question que se posent les Hébreux devant le don que leur fait Dieu pour les nourrir ; mais ce don s'est accompagné de la volonté de Dieu qu'ils reconnaissent qu'il est leur Dieu et se conforment à ses ordres. Il s'est agi d'un pacte de confiance entre le Seigneur et Israël.

Ils récoltèrent sur le territoire de Canaan : le peuple a reçu de Dieu une terre, la terre promise et s'y installe.

Suggestions pour un partage

La manne a très souvent été considérée comme préfiguration de l'Eucharistie, où le Christ se donne à l'humanité. Comment vivons-nous l'Eucharistie ?

À partir de l'installation en Canaan, le peuple hébreu ne reçoit pas la manne mais mange des produits de cette terre nouvelle. Comment savons-nous changer de régime, de rites, de liturgie, de prière ?

Il mange des épis grillés. Comment nous nourrissons-nous d'apports nouveaux que nous donne la vie, même profane ?

Enfants d'Abraham, nous aussi, comment comprenons-nous la promesse qui nous est faite d'entrer en terre promise, une terre promise qui ne peut être calculée par le cadastre ?

Dans le livre du prophète Isaïe (Is 43, 16-21)

16 Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes,

17 lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mère. Le Seigneur dit :

18 « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois.

19 Voici que je fais une chose nouvelle ; elle germe déjà, ne le voyez –vous pas ? Oui, je fais passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides.

20 Les bêtes sauvages me rendront gloire –les chacals et les autruches - parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi.

21 Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. »

Contexte

Ces versets sont tirés du Livre d'Isaïe, livre prophétique commencé au 8^{ème} siècle et complété pendant deux siècles par des disciples qui se situent dans la mouvance du grand prophète. Dans ce "deuxième Isaïe", l'auteur, dont nous ne connaissons pas le nom, exerce son ministère vers la fin de l'Exil, entre 550 et 539... avant Jésus-Christ. Cyrus, le roi de Perse, a permis aux juifs, exilés à Babylone, un retour inespéré dans leur pays. Exilé depuis 70 ans, Israël qui avait perdu sa terre, son temple, son roi, se croyait abandonné par Dieu : non, le console Isaïe, l'Alliance scellée par Dieu n'est pas rompue, Dieu n'oublie pas sa promesse, « c'est moi qui suis ton Dieu, ton sauveur, en dehors de moi pas de sauveur » (Is 43,11). Dieu a pu reprocher aux siens leurs péchés mais Il renouvelle sa promesse de salut. Israël rentrera à Jérusalem. Ce n'est pas aux faux dieux et aux idoles qu'on attribuera ce retour triomphal, mais à la fidélité du Seigneur envers son élu, son peuple, Israël.

Éclaircissements

« Ainsi parle le Seigneur » : annonce de paroles importantes.

Qui fit un chemin dans la mer : rappel du passage à pieds secs de la Mer des Joncs, de la première libération des Hébreux, tirés de l'esclavage égyptien sous la conduite de Moïse (Ex 14, 21-22). C'est le premier exode. Isaïe évoque de façon grandiose le triomphe de Dieu sur l'ennemi de son peuple. Par cette victoire inconcevable contre l'adversaire, Dieu a manifesté sa gloire et sa magnificence. La mer étant l'image de la mort dans la Bible, cette victoire de Dieu annonce sa victoire finale sur le péché et la mort.

« Ne faites plus mémoire des événements passés » : inutile de vivre dans le passé, de se retourner sur les jours d'autrefois. « Aujourd'hui je serai avec toi ». C'est le Seigneur qui parle et rappelle son peuple à la confiance, « Je vous tiens par la main ».

Aux choses d'autrefois : ces choses d'autrefois ne sont pas explicitées. Peut-être les révoltes du peuple, son manque de confiance, ses promesses non tenues, son idolâtrie, son péché en somme. De tout ceci le Seigneur fait table rase. Peut-être le peuple pense-t-il Dieu incapable d'un autre magnifique exploit pour le délivrer de Babylone. Il est invité à se retourner, à regarder vers l'avenir. Dieu, par un nouvel exode, plus beau que l'ancien va le ramener à Jérusalem.

« Voici que je fais une chose nouvelle » : Dieu est créateur, il dit et il fait. Dans le livre de la Genèse nous lisons : « Alors que les hommes commençaient à se multiplier, le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme se multipliait (Gn 6, 3). Le Seigneur se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et effaça toute sa création. Mais Noé, le juste, trouva grâce à ses yeux et ne fut pas noyé dans les eaux du déluge. Dieu bénit Noé et ses fils. Comme lors de la première création, Il leur dit : « soyez féconds, remplissez la terre, plus jamais je ne frapperai tous les vivants ». Comme Dieu avait renouvelé sa création, ainsi Il va renouveler son peuple, lui redonner vie.

Elle germe déjà : le Seigneur est déjà à l'œuvre. Jérusalem refleurira bientôt. Ce passage poétique reprend les images du désert, des bêtes sauvages ; la nature elle-même sera recréée. Dieu fait une nouvelle création qui lui rendra gloire, dira sa grandeur et son amour.

« Les bêtes sauvages me rendront gloire » : comme la création fut entraînée dans le drame de l'humanité, elle est associée à la promesse de vie nouvelle ; ainsi les bêtes sauvages retrouveront leur douceur première, les ennemis d'Israël baisseront les armes. Les bêtes sauvages évoquent souvent, dans la Bible, l'animalité, la violence qui habitent l'homme.

Celui que j'ai choisi : « c'est le Seigneur qui s'est attaché à vous » (Dt 7, 7). Le Seigneur aime le premier, dans une relation intime avec son peuple. Il nous propose cette relation intime avec lui, comme avec l'élu qu'il s'est choisi et pour lequel il est toute tendresse.

Ce peuple que je me suis façonné : « Nous sommes l'argile et tu es le potier ». « Nous sommes l'ouvrage de tes mains » (Is 64, 7 ; Ps 104, 14). Initiative créatrice de Dieu qui fait surgir en pleine idolâtrie un peuple voué au service du vrai Dieu.

Suggestions pour un partage

Choisis, désaltérés, façonnés, recréés : comment ces mots peuvent-ils résonner pour nous, baptisés, nous guider dans cette dernière étape vers Pâques ? Comment avons-nous été choisis par Dieu ? Qu'est-ce qui désaltère, provisoirement ? Durablement ? Qu'est-ce qui façonne une existence ? Se laisser façonner par Dieu : en ai-je fait l'expérience ? Qu'est-ce qui ou qui peut recréer ? Quelles sont, pour moi, "les choses d'autrefois", négatives, sclérosantes ?

Que ce soit pendant l'Avent avec le Cantique d'Isaïe 12 (3^{ème} dimanche), ou pendant ce dimanche de Carême avec le psaume 125, nous sommes invités à jubiler de joie devant les merveilles que le Seigneur fait pour nous, joie devant sa puissance miséricordieuse en nous donnant son Fils, Jésus.

Dans le livre du prophète Isaïe (Is 50, 4-7)

4 Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé.

Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.

5 Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.

6 J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

7 Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours : c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Contexte

Le Deutéro-Isaïe, ou prophète de la consolation d'Israël, à qui l'on attribue les chapitres 40 à 55, semble bien avoir vécu parmi les exilés à Babylone. Il consacre sa prédiction prophétique à démontrer la grandeur du Dieu d'Israël.

C'est surtout pendant l'exil que les croyants ont trouvé dans les oracles d'Isaïe la clé des événements qu'ils étaient appelés à vivre.

Dans cette partie du texte, le message du prophète est lié à la figure du serviteur du Seigneur ; il prend parfois des traits si personnels qu'on y a vu un personnage de l'avenir, une figure prophétique de Jésus-Christ, voire le prophète lui-même.

Pour pouvoir reconforter ses compatriotes, le prophète a commencé par chercher du réconfort auprès de Dieu. En disciple attentif, il a recueilli les paroles de son Seigneur. Parole qui est aussi une promesse et permet de porter un autre regard sur ce qui arrive.

Sous les outrages, il est resté ferme, étant sûr, en demeurant fidèle à Dieu, de confondre ses persécuteurs.

Ce serviteur apparaît comme une préfiguration de Jésus lui-même, "serviteur souffrant".

Le verset suivant indique « le Seigneur Dieu me vient en aide. »

Éclaircissements

Langage des disciples : manière de parler tournée vers autrui, inspirée par l'amour de l'autre, du Seigneur.

« Il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute » : Chaque matin, le Seigneur nous enseigne à être attentifs à sa parole; à l'écouter, et à mettre cette parole en pratique. Nous pouvons entendre la parole de Dieu dans notre cœur, elle peut aussi nous être transmise par autrui ou encore dans la méditation de la parole.

« J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient. » Tout ce verset annonce la passion de Jésus, en particulier dans l'évangile de Matthieu.

« Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours : c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages. » Nombreux sont les versets de psaumes qui proclament la force et le soutien du Seigneur.

Psaume 31(30) "Sois pour moi le rocher fortifié, le château fort qui me sauvera. ... C'est toi mon roc et ma forteresse.... Tu ne m'as pas livré aux mains d'un ennemi, tu m'as remis sur pied, tu m'as donné du large.... Soyez forts et prenez courage, vous tous qui espérez dans le Seigneur".

Psaume 33(32) " Nous, nous attendons le Seigneur : notre aide et notre bouclier, c'est lui ! la joie de notre cœur vient de Lui et notre confiance est en son nom très saint. Que ta fidélité, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en Toi."

« Ma face dure comme pierre. » Après la deuxième annonce de la Passion, Jésus "durcit sa face" (Lc 9, 51). Il prit résolument la route de Jérusalem. Sa détermination est sans faille. Dieu vient en aide à son Fils, à son disciple pour qu'il ne soit pas confondu, atteint par les outrages, détruit, désavoué. Dieu lui donne la force intérieure pour résister aux épreuves et cette force se voit sur le visage.

« Je rends ton front dur comme le diamant. » (Ez 3, 8-9)

« Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi. » (Jr 1, 18-19)

Ne pas confondre "face de pierre" avec cœur de pierre, cœur qui ne se laisse pas toucher.

Suggestions pour un partage

Le disciple reconnaît tout ce que Dieu a fait pour lui, ce qu'il lui a donné : le langage des disciples, l'éducation de l'écoute. Et moi, de quels dons puis-je lui rendre grâce ?

Quelles sont les difficultés que je peux rencontrer à me mettre à l'écoute de la parole de Dieu ?

Dans les difficultés, Dieu vient au secours du disciple qui fait confiance malgré les souffrances. M'est-il arrivé de demander l'aide de Dieu dans les difficultés de la vie, les situations de souffrance ? Comment ai-je été secouru par le Seigneur ? Comme je le demandais ? Ou sa réponse a-t-elle été décalée par rapport à ma demande ?

Prière pour notre terre

Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures,

Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.

Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Franciscus

dans la Lettre encyclique du pape François sur la sauvegarde de la maison commune, 24 mai 2015, Laudato si'

Horaires de la semaine sainte

- **Dimanche 14 avril :**
11h - Messe des Rameaux (messe anticipée la veille à 18h30)
- **Mardi 16 avril :**
20h - Messe chrismale à la cathédrale (pas de messe à 19h)
- **Jeudi 18 avril :**
20h30 - Messe de la Cène et lavement des pieds
- **Vendredi 19 avril :** -
15h - Chemin de Croix
17h - Chemin de Croix pour les enfants et les familles
20h30 - Office de la Passion
- **Samedi 20 avril :**
9h - Prière des Laudes suivie d'un petit déjeuner partagé
21h - Vigile pascale et baptême d'adulte
- **Dimanche 21 avril :**
11h - Messe de la Résurrection et baptême de jeunes (primaire et collège)